## A Q Ralta Celija

## 15. Mars 2022

## La patience de Dieu

Is 1,10.16-20

Écoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome! Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe! Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal.

Apprenez à faire le bien : recherchez le droit, mettez au pas l'oppresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. Venez, et discutons – dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine. Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez; mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera. — Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

Dieu ne cesse d'appeler les peuples à la conversion, et il continue à le faire jusqu'à ce jour ! Il envoie ses messagers pour rappeler et avertir les nations de l'importance de se convertir. Dans cet appel, le Seigneur a toujours en vue les plus défavorisés, ceux qui ont le plus besoin d'aide et qui sont facilement oubliés. Nous, les humains, avons tendance à oublier ces personnes, ce qui n'est pas le cas de Dieu. Il voit le besoin et répond avec compassion, tout en nous rappelant à nous, les humains, de faire de même.

En contraste avec le comportement méchant et pécheur de Sodome et Gomorrhe, nous avons la volonté constante de Dieu de pardonner. C'est l'une des caractéristiques les plus merveilleuses que l'on puisse rencontrer. À travers elle, nous pouvons entrevoir le cœur de Dieu, qui reste ouvert à l'homme même lorsque celui-ci s'est égaré et pratique le mal. Le pardon est une offre constante de l'amour de Dieu.

Quelle réalité humaine pourrait nous aider à mieux comprendre la grandeur de l'amour et du pardon de Dieu ? Ce qui ressemble le plus à cette attitude fondamentale de Dieu, c'est peut-être l'amour d'une mère, qui se tient aux côtés de son enfant même lorsqu'il s'égare.

Nous avons autant besoin de cet amour divin aujourd'hui que Sodome et Gomorrhe, ces villes remplies de vice sur lesquelles le jugement de Dieu a fini par tomber. Dieu ne veut pas que nous restions dans un état qui entraîne des conséquences déplorables. Il ne le veut pas pour notre vie personnelle ou pour la vie publique.

Que peut donc faire notre Seigneur pour que les hommes ne soient pas éternellement perdus et pour que, même dans cette vie, ils n'aient pas à supporter les conséquences de leurs mauvaises actions ?

Tout d'abord, nous voyons la patience de Dieu, qui ne se lasse pas d'appeler les hommes par son Fils, dont la voix résonne surtout dans l'Église. Elle est et doit être l'école dans laquelle les hommes apprennent à faire le bien, dans laquelle ils rencontrent la voix authentique de Dieu, dans laquelle la famille est renforcée pour qu'elle devienne à son tour une école pour faire le bien.

L'Église doit également être la voix prophétique dans la sphère publique, appelant les gens à la conversion. En ce sens, il est important que le péché soit signalé comme tel, car Dieu offre toujours la possibilité de se convertir, mais pour que l'homme l'accepte, il doit prendre conscience de sa faute. Si le péché n'est plus appelé par son nom, la voix prophétique est étouffée et laisse l'homme et la société dans la léthargie de l'auto-illusion, dont le réveil pourrait être très amer. Malheureusement, avec le temps, on peut s'habituer à l'état de péché, de sorte qu'il ne nous semble plus si grave ou même, au pire, nous le voyons comme quelque chose de positif.

Cependant, la patience de Dieu ne peut être abusée et le temps de la conversion ne peut être reporté, comme nous le montre la lecture d'aujourd'hui.

Mais que peut faire Dieu lorsque des hommes et des nations ne veulent tout simplement pas se convertir, mais continuent à accumuler péché sur péché et n'acceptent pas l'offre de pardon de Dieu ou ne tiennent pas compte de l'appel à la conversion ?

Parfois, Dieu n'a d'autre choix que d'envoyer des avertissements, qui peuvent aider l'un ou l'autre, mais ne conduisent pas toujours à un changement réel et durable.

Dieu se tourne ensuite vers ceux qui ont déjà entendu son appel. A ceux-ci, il les exhorte à faire encore mieux sa volonté et à mettre leur vie entièrement à son service. Le pape Pie XII a dit un jour : "Mystère redoutable, certes, et qu'on ne méditera jamais assez: le salut d'un grand nombre d'âmes dépend des prières et des mortifications volontaires, supportées à cette fin, des membres du Corps mystique de Jésus-Christ " (Encyclique Mystici Corporis Christi).

Il ne fait pas prévaloir la justice pour que l'homme et chaque peuple récoltent ce qu'il a semé ; mais sa miséricorde le pousse maintenant à inviter les siens, ceux en qui son

amour peut déjà agir et croître, à faire encore plus, à aimer davantage, à pratiquer les œuvres spirituelles de miséricorde en réparation des transgressions des autres et à demander pardon en son nom. C'est l'Esprit du Seigneur qui nous pousse à le faire, car il est lui-même mort sur la croix pour nos péchés, souffrant pour nous.

Nous voyons donc que Dieu utilise tous les moyens pour nous atteindre, et qu'il a même envoyé son propre Fils, afin que les hommes puissent obtenir en lui le pardon de leurs péchés.

Un grand problème de notre époque, qui malheureusement se répand de plus en plus, surtout dans les pays européens, est l'aveuglement sur ce qu'est le péché. Il n'est pas rare que l'on n'attache de l'importance qu'à une certaine catégorie de transgressions, réelles ou supposées, par exemple la pollution de l'environnement, le manque de tolérance, ou le non-respect de l'environnement.

En revanche, les péchés graves, qui ont des conséquences terribles même pour les générations futures, ne sont même pas considérés comme des péchés, mais sont plutôt applaudis. Par exemple : l'avortement, les autres déviations morales, la relativisation et le soutien des modes de vie pervers, etc.

Que peut faire d'autre le Seigneur dans ces circonstances ?

Nous entrerions ici dans un domaine qui ne nous est normalement pas accessible. Nous ne connaissons pas les moyens que Dieu utilise pour que tout se termine bien. Nous ne pouvons que nous accrocher à cette certitude : Dieu ne veut pas la mort du pécheur (Ez 18,23), Dieu ne veut détruire aucune nation, son amour épuise toutes les ressources pour atteindre l'homme ! Cependant, l'homme, pour sa part, doit accepter l'offre de Dieu et ne pas se fermer à la mort.

Plaçons dans le cœur de notre Mère Marie notre profond désir que nous-mêmes ainsi que les autres personnes répondent sincèrement à l'appel de Dieu à la conversion. Au début de cette méditation, j'avais mentionné que l'amour d'une mère est peut-être la réalité humaine qui ressemble le plus à l'amour miséricordieux de notre Père céleste. Cela est encore plus vrai pour la Mère de Dieu, qui a accepté son amour plus que toute autre créature! Elle saura trouver les voies pour atteindre les cœurs, que nous ignorons.